

# ∞∞ XVII

## Du coton dans les oreilles ; 9<sup>2</sup>

*Du coton dans les oreilles* d'après un Calligramme de Guillaume Apollinaire a été pensé et conçu en lien étroit avec l'installation ∞∞XVII (prononcer deux mille dix-sept) proposée du 10 au 17 septembre 2017 dans l'église Saint-Médard à Saint-Mard dans l'Aisne, non loin du Chemin des Dames et du Bois des Buttes là où a été blessé Guillaume Apollinaire en mars 1916. L'installation compte entre autres 72 portraits déclinés de Gueules cassées, deux éditions, installations textiles. L'exposition est labellisée Centenaire du Chemin des Dames.

Le livre s'articule en 17 pages associant une déclinaison de portraits de Guillaume Apollinaire au Calligramme réalisé en typographie au plomb. Le premier portrait a été réalisé en linogravure (carré de 21 cm) d'après la photo de Guillaume Apollinaire sur son lit d'hôpital, blessé à la tête. Je me suis attachée à travailler sur le fond et la forme à la fois en cherchant comment exprimer par la technique la violence des blessures des soldats : coups de gouges, portraits éclatés, portraits en miroir. Un monotype à l'encre rouge fait office de pivot du livre face aux vers *tant et tant de coquelicots d'où tant de sang a-t-il coulé*. Le dernier portrait est un carré magique d'ordre 3 d'après la première linogravure. Faisant suite au colophon, un gaufrage livre un indice sur l'installation à venir. La totalité des carrés magiques réunis en huit possibles accompagnés du portrait initial de Guillaume Apollinaire fait l'objet de l'édition d'un portfolio 9<sup>2</sup>, soit 9 carrés de 21 cm numérotés de 1 à 9 qui formeront eux-mêmes un nouveau carré magique plus grand. En neuf exemplaires.

La peau devient manteau : l'ensemble cousu d'un fil de soie (reliure japonaise) est vêtu d'un manteau de drap de laine bleu horizon fermé par un double lien qui s'enroule en deux huit autour de quatre boutons anciens, double symbole de l'infini rappel du titre de l'installation. Vingt et un exemplaires justifiés sur papier LANA pur coton.

Travail polysémique, il faut comprendre là où les mots se taisent pour laisser parler les images.

Christine Vandrisse novembre 2016

©Les Editions d'Émergence, travail protégé ADAGP, INPI